

Les forces irakiennes reprennent Mossoul

Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 10 juillet 2017

Marie Casadebaig :

La ville de Mossoul est officiellement libérée.

Céline Pellarin :

L'armée a réussi à vaincre les derniers combattants du groupe État islamique, qui gardaient le contrôle d'une zone de la vieille ville.

Le Premier ministre irakien s'est rendu sur place dès hier, dimanche, pour saluer les forces irakiennes, mais il a précisé un peu plus tard que la victoire serait totale une fois cette zone libérée à son tour.

Marie Casadebaig :

C'est donc la fin d'une opération militaire, qui a commencé en octobre 2016. Mais la question de l'avenir de la ville de Mossoul se pose maintenant.

Toufik Benaïchouche.

Toufik Benaïchouche :

La reprise de Mossoul est certes un triomphe symbolique et territorial de l'armée irakienne sur les partisans de l'État islamique, chassés hors de la ville ou en voie de l'être.

Mais c'est aussi là que les difficultés commencent, avec cette simple question : qui désormais va gérer Mossoul ?

Mossoul est une ville à majorité sunnite, or les sunnites s'estiment lésés par les chiites au pouvoir en Irak depuis la chute de Saddam Hussein. L'armée irakienne qui est entrée à Mossoul est à majorité chiite. Elle est épaulée par des milices chiites iraniennes, et ces dernières estiment que la population sunnite a été complaisante avec les djihadistes, en tous cas qu'ils n'ont pas pris les armes contre eux.

Autant dire que les ressentiments entre les communautés sont toujours vifs.

Auparavant c'est un gouverneur désigné par le pouvoir central qui gérait la ville. Qui le fera désormais ? Un autre gouverneur ou au contraire un conseil, municipal ou autre, multipolitique et multiconfessionnel ? La question n'est pas tranchée.

Sans oublier les Kurdes qui ont contribué à battre les djihadistes. Les Kurdes qui n'ont jamais fait mystère de gérer la ville, qu'ils considèrent comme faisant partie du Kurdistan irakien.

Céline Pellarin :

La réaction de la coalition internationale, l'alliance dirigée par les États-Unis pour lutter contre le groupe État islamique : son lieutenant-général parle d'un coup décisif, très important, mais qu'il ne s'agit pas de la fin de la guerre contre les djihadistes.